



didi18

Présente

Adolf Hitler

Discours sur la déclaration
de guerre aux États-Unis

Adolf Hitler déclare la guerre aux USA, le 11 décembre 1941.

Hitler explique en détail pourquoi le Reich allemand ne peut plus ignorer la politique des USA.

Il est à noter que, lorsque la déclaration de guerre d'Hitler fut annoncée, des parties de cette déclaration qui parurent dans le New York Times furent traduites de façon erronée.

Bien que cette allocution historique devrait intéresser particulièrement les Américains, mais aussi les peuples de l'Europe sacrée, le texte intégral de cette déclaration n'a apparemment jamais été traduit en anglais.

Le président américain ne cesse d'augmenter son influence pour créer des conflits, intensifier les conflits actuels, et, par-dessus tout, pour empêcher que ces conflits soient résolus de façon pacifique.

Depuis des années, cet homme cherche les hostilités partout dans le monde, mais de préférence en Europe, qu'il pourrait utiliser afin de créer des complications politiques avec les obligations économiques américaines à l'une des parties en lice, ce qui impliquerait alors régulièrement les Américains dans le conflit et détournerait ainsi l'attention de sa propre politique économique nébuleuse. À cet égard, ses actions contre le Reich allemand ont été particulièrement brutales.

En 1937, il a commencé une série de discours, dont un à Chicago le 5 octobre 1937, particulièrement indigne. Discours, au travers desquels, cet homme monte systématiquement les Américains contre les Allemands. Il menace d'établir une sorte de quarantaine contre les pays soi-disant autoritaires. Dans le cadre de cette campagne continue et croissante d'incitation à la haine, le président Roosevelt a fait une autre déclaration insultante (le 15 novembre 1938), et puis, il a rappelé à Washington l'ambassadeur américain de Berlin pour délibération. Depuis, les deux pays ont seulement été représentés par des chargés d'affaires.

À partir de novembre 1938, il a commencé à saboter systématiquement et consciemment toute possibilité de paix politique européenne. En public, il prétend de façon hypocrite être intéressé par la paix et en même temps, il a menacé tous les pays prêts à poursuivre une entente pacifique de bloquer les crédits, de représailles économiques, de remboursement immédiat des prêts, etc. À cet égard, les rapports des ambassadeurs polonais de Washington, Londres, Paris et Bruxelles donnent un aperçu choquant.

Cet homme a augmenté sa campagne d'incitation en janvier 1939. Dans un message au Congrès américain (4 janvier 1939), il a menacé de prendre toutes les mesures nécessaires pour faire la guerre, contre tous les pays autoritaires. Il a affirmé à plusieurs reprises, que d'autres pays essayaient d'interférer avec les affaires américaines et il a beaucoup parlé du maintien de la Doctrine Monroe. À partir de mars 1939, il a commencé à donner des conférences sur les affaires internes européennes, ce qui ne concerne pas le président des États-Unis. Premièrement, il ne comprend pas ces problèmes et deuxièmement, même s'il les comprenait et était sensible aux circonstances historiques, il n'a pas plus le droit de se préoccuper des affaires européennes, que le chef d'État allemand n'a à prendre position ou porter des jugements sur la situation des États-Unis.

Mr Roosevelt est même allé plus loin que ça. Contrairement aux lois internationales, il a refusé de reconnaître les gouvernements qu'il n'aime pas, il ne veut pas accepter les nouveaux, il refuse de congédier les ambassadeurs des pays inexistants et même de reconnaître ces gouvernements comme légaux. Il est même allé jusqu'à conclure des traités avec ces ambassadeurs, ce qui ensuite lui donne le droit de tout simplement occuper des territoires étrangers (Groenland et Islande).

Le 15 avril 1939, Roosevelt a lancé son célèbre appel au Duce [Mussolini] et à moi-même, qui était emprunt d'un mélange d'ignorance géographique et politique, combiné à l'arrogance d'un membre de la classe des millionnaires. Nous étions appelés à faire des déclarations et à conclure des pactes de non-agression avec un certain nombre de pays, dont beaucoup ne sont même pas indépendants, parce qu'ils ont soit été annexés ou transformés en protectorats subordonnés par des pays alliés à Mr Roosevelt (Angleterre et France). Vous

vous souviendrez, mes adjoints, alors que (le 28 avril 1939) je donnais une réponse polie, mais simple, à ce monsieur envahissant, qui a fini par arrêter, au moins pour quelques mois, la tempête de bavardages de ce fauteur de guerre sophistiqué. Mais maintenant l'honorable épouse [Éléonor Roosevelt] a pris sa place. Elle a dit qu'elle et ses fils refusaient de vivre dans un monde tel que le nôtre. Ce qui est compréhensible, car le nôtre est un monde de travail, pas un de tromperie et de racket. Après un court repos, il a recommencé.

Le 4 novembre 1939, la loi sur la Neutralité a été révisée et l'embargo sur les armes a été abrogé en faveur de l'offre unilatérale [d'armes] aux adversaires de l'Allemagne. De la même manière, il a poussé en Asie orientale à l'embarras économique avec la Chine qui finirait par conduire à des intérêts communs efficaces. Le même mois il a reconnu un petit groupe d'immigrants polonais comme un soi-disant gouvernement en exil, dont la seule politique de base est quelques millions de pièces d'or qu'ils ont prises aux Polonais de Varsovie.

Le 9 avril [1940], il gèle tous les avoirs des Norvégiens et des Danois (aux USA) sous le prétexte fallacieux d'éviter qu'ils ne tombent aux mains des allemands, même s'il savait très bien, par exemple, que l'Allemagne n'a pas interféré, et encore moins pris le contrôle de l'administration des affaires financières du gouvernement danois. Tout comme d'autres gouvernements en exil, Roosevelt en reconnaît maintenant un pour la Norvège.

Le 15 mai 1940, les gouvernements néerlandais et belge en exil furent aussi reconnus et au même moment les avoirs néerlandais et belges (aux USA) furent gelés. Cet homme a révélé sa vraie nature dans un télégramme du 15 juin [1940] au Premier Ministre français [Paul] Reynaud. Roosevelt lui a dit que le gouvernement américain doublerait son aide à la France, à la condition que la France continue la guerre contre l'Allemagne.

Afin de donner un accent particulier à son désir de voir la guerre continuer, il a déclaré que le gouvernement américain ne reconnaîtrait pas les acquisitions obtenues par la conquête, ce qui comprend, par exemple, la reprise de territoires qui ont été volés à l'Allemagne. Nul besoin de souligner que désormais et à l'avenir, le gouvernement allemand ne se préoccupera pas de savoir si oui ou non le président des États-Unis reconnaît ou non une frontière en Europe. Je mentionne cette affaire parce qu'elle est caractéristique de la provocation systématique de cet homme qui parle de façon hypocrite de paix, tout en incitant à la guerre. Et maintenant il redoute la paix en Europe, car dans ce cas, les milliards qu'il a gaspillés en dépenses militaires seraient très vite reconnus comme un cas évident de fraude, parce que personne ne voudrait attaquer l'Amérique, sauf si l'Amérique elle-même ne provoquait l'attaque.

Le 17 juin 1940, le président des États-Unis a gelé les actifs français (aux USA) afin, disait-il, d'empêcher qu'ils soient saisis par l'Allemagne, mais en réalité, il s'agissait de mettre la main sur l'or qui était amené de Casablanca sur un croiseur américain. En juin 1940, Roosevelt commença à prendre plusieurs mesures dans la direction de la guerre, telles que permettre le service de citoyens américains dans les forces de l'air britanniques et la formation du personnel de l'armée de l'air britannique aux États-Unis. En août 1940, une politique militaire commune aux États-Unis et au Canada a été établie. Afin de rendre la création d'un comité de défense canado-américain possible, aux moins vis-à-vis des gens les plus stupides, Roosevelt inventait périodiquement des crises et agissait comme si l'Amérique était menacée d'une attaque imminente. Il annulait soudainement des voyages et retournait rapidement à Washington et des choses similaires, afin d'accentuer la gravité de la situation vis-à-vis de ses partisans qui font vraiment pitié. Il s'est rapproché plus près de la guerre en septembre 1940, quand il a transféré cinquante destroyers de la marine américaine à la flotte britannique et en

échange a pris le contrôle de bases militaires sous possessions britanniques en Amérique du Nord et en Amérique Centrale. Les générations futures détermineront dans quelle mesure, avec toute cette haine contre l'Allemagne socialiste, le désir de prendre facilement et en toute sécurité, le contrôle de l'Empire britannique au moment de sa désintégration, peut aussi avoir joué un rôle.

Après que l'Angleterre ne soit plus en mesure de payer comptant les livraisons américaines, il a imposé la loi "Prêt-Bail" au peuple américain [en mars 1941]. En tant que président, il a ainsi obtenu l'autorité de fournir une aide prêt-bail militaire à des pays que lui, Roosevelt, a décidé qu'il était dans l'intérêt vital de l'Amérique de défendre. Après qu'il devint clair que l'Allemagne ne répondrait en aucun cas à son comportement grossier continu, cet homme a fait un pas en avant en mars 1941.

Dès le 19 décembre 1939, un croiseur américain [le Tuscaloosa] qui était à l'intérieur de la zone de sécurité a amené le paquebot [allemand] Columbus dans les mains de navires de guerre britanniques. Par conséquent, il a dû être sabordé. Le même jour, les forces militaires américaines ont aidé à capturer le navire marchand allemand Arauca. Le 27 janvier 1940, et encore une fois contrairement au droit international, le croiseur U.S. Trenton signala les mouvements des navires marchands Arauca, La Plata et Wangoni aux forces navales ennemies. Le 27 juin 1940, il annonça une limitation de la libre circulation des navires marchands étrangers dans les ports américains, tout à fait contraire au droit international. En novembre 1940, Il permit aux navires de guerre américains de poursuivre les navires marchands allemands Phrygie, Idarwald et Rhein jusqu'à ce qu'ils aient finalement dû se saborder pour ne pas tomber dans les mains ennemies. Le 13 avril 1941, les navires américains furent autorisés à passer librement à travers la mer rouge afin d'approvisionner les armées britanniques au Moyen Orient. Entre temps, en mars [1941], tous les navires allemands furent confisqués par les autorités américaines. Dans le processus, les citoyens du Reich allemand furent traités de la façon la plus dégradante, envoyés à certains endroits, en violation du droit international, soumis à des restrictions de voyager, etc.

Le 27 mars [1941], le même président qui est [normalement] contre toute agression, annonça son soutien au [général Dusan] Simovic et sa clique d'usurpateurs [en Yougoslavie], qui est arrivé au pouvoir à Belgrade après le renversement du gouvernement légitime. Plusieurs mois plus tôt, le président Roosevelt avait envoyé [le chef de l'OSS] le colonel Donovan, un subalterne, aux Balkans avec ordre de prêter main forte à un soulèvement contre l'Allemagne et l'Italie à Sofia [Bulgarie] et à Belgrade. En avril, [Roosevelt] promit une aide "prêt-bail" à la Yougoslavie et à la Grèce. Fin avril, il reconnaît des migrants yougoslaves et grecs comme gouvernement en exil. Et encore une fois, en violation du droit international, il gèle les avoirs yougoslaves et grecs.

Dès la mi-avril [1941] des patrouilles navales des États-Unis commencent des opérations élargies dans l'Océan atlantique ouest, qui signalent leurs observations aux Britanniques. Le 26 avril, Roosevelt livre 28 bateaux rapides de patrouille à la Grande-Bretagne. Au même moment, les navires de guerre Britanniques étaient couramment réparés dans les ports U.S. Le 12 mai, des navires norvégiens opérants pour la Grande-Bretagne étaient armés et réparés [aux USA] en violation du droit international. Le 4 juin, des transports de troupes américains arrivent au Groenland pour construire des aérodromes. Et le 9 juin, arrive le premier communiqué selon lequel un navire de guerre U.S, agissant sur les ordres du président Roosevelt, avait attaqué un sous-marin allemand près du Groenland avec des grenades sous-

marines. Le 14 juin, les actifs allemands aux États-Unis sont gelés, encore une fois en violation du droit international.

Le 17 juin, se basant sur un prétexte fallacieux, le président Roosevelt exigea le rappel des consuls allemands et la fermeture des consulats allemands. Il exigea également la fermeture de l'agence de presse "Transocean", de la Bibliothèque d'information allemande [à New York] et le bureau du Reichsbahn allemand [chemin de fer national]. Les 6 et 7 juillet, les forces armées américaines agissant sur ordres de Roosevelt occupent l'Islande, qui était dans la zone des opérations militaires allemandes. Il espère que ces actions ne manqueraient certainement pas, premièrement: de finalement obliger l'Allemagne à entrer en guerre [contre les USA] et deuxièmement: neutraliser l'efficacité des sous-marins allemands, un peu comme en 1915-1916. Au même moment, il promet une aide militaire à l'Union Soviétique.

Le 10 juillet, le secrétaire de la marine [Frank] Knox annonce soudainement que la marine U.S avait reçu l'ordre de faire feu contre les navires de guerre de l'Axe. Le 4 septembre, le destroyer U.S Greer, agissant sur ses ordres, opéra, avec des avions britanniques, contre des sous-marins allemands dans l'Atlantique. 5 jours plus tard, un sous-marin allemand identifia un destroyer U.S agissant comme navire d'escorte d'un convoi britannique. Dans un discours du 11 septembre [1941], Roosevelt a enfin confirmé personnellement qu'il avait donné l'ordre d'ouvrir le feu sur tous les navires de l'Axe et qu'il avait répété cet ordre. Le 29 septembre, des patrouilles U.S ont attaqué un sous-marin allemand à l'Est du Groenland avec des grenades sous-marines. Le 17 octobre, le destroyer U.S Kearny agissant comme escorte pour les Britanniques, attaqua un sous-marin allemand avec des grenades sous-marines et le 6 novembre les forces armées U.S ont saisi le navire allemand Odenwald en violation du droit international, l'ont amené dans un port américain et emprisonné son équipage.

J'ai ignoré ces attaques insensées injurieuses et les déclarations grossières que ce soi-disant président fait personnellement contre moi. Qu'il m'appelle un gangster est particulièrement dénué de sens, puisque ce terme ne provient pas d'Europe, ou de tels personnages sont rares, mais pas en Amérique. Et mise à part ça, je ne peux tout simplement pas me sentir insulté par Mr. Roosevelt parce que je le considère, comme son prédécesseur Woodrow Wilson, comme mentalement malsain. Nous savons que cet homme, avec ses soutiens juifs, a agi contre le Japon de la même manière. Je n'ai pas besoin de développer davantage sur ce sujet. Les mêmes méthodes ont aussi été employées dans cette affaire. D'abord cet homme pousse à la guerre et puis il ment sur les causes qui l'ont déclenchée et ensuite il insinue des choses sans fondement. Et enfin, comme un vieux franc-maçon, il appelle Dieu comme témoin pour vérifier que ses actions sont honorables. Son impudente déformation de la vérité et ses violations du droit sont sans précédent dans l'histoire.

Je suis sûr que vous avez tous considéré comme un acte de délivrance le fait qu'un pays (le Japon) a finalement agi pour protester contre tout cela exactement de la manière dont cet homme l'avait en fait espéré et qui ne devrait pas l'étonné maintenant [Pearl Harbor, 7 déc. 1941]. Après des années de négociations avec ce dupeur, le gouvernement japonais en a eu finalement assez d'être traité d'une façon aussi humiliante. Nous tous, le peuple allemand et je crois aussi tous les autres peuples dignes partout sur la Terre considérons ceci avec une profonde satisfaction. Nous savons qui est aux commandes derrière Roosevelt. C'est le même juif éternel qui croit que son heure est venue de nous imposer le même sort que nous avons tous vu et vécu avec horreur en Russie soviétique. Nous avons appris à connaître de première main le paradis terrestre juif, des millions de soldats allemands ont personnellement vu la

terre où cette juiverie internationale a détruit et annihilé les personnes et leurs biens. Peut-être que le président des États-Unis ne comprend pas cela. Dans le cas contraire, cela explique son étroitesse d'esprit intellectuel. Et nous savons que tous ses efforts visent à atteindre cet objectif. Même si nous n'étions pas alliés avec le Japon, nous comprenons néanmoins que les juifs et leur Franklin Roosevelt ont l'intention de détruire un État après l'autre.

Le Reich allemand d'aujourd'hui n'a rien à voir avec l'Allemagne du passé. En ce qui nous concerne, nous allons maintenant faire ce que ce provocateur a tenté d'accomplir depuis des années. Et pas simplement parce que nous sommes alliés avec le Japon, mais plutôt parce que l'Allemagne et l'Italie avec leurs dirigeants actuels ont l'intuition et la force de se rendre compte que dans cette période historique l'existence ou l'inexistence des nations est en jeu et peut-être pour toujours. Ce que cet autre monde a en réserve pour nous est clair. Ils ont pu conduire l'Allemagne démocratique d'hier [1918-1933] à la famine et ils cherchent à détruire l'Allemagne Nationale Socialiste d'aujourd'hui.

Quand Mr Churchill et Mr Roosevelt déclarent qu'ils veulent un jour construire un ordre social nouveau, c'est à peu près la même chose qu'un coiffeur chauve recommandant une lotion qui garantit la pousse des cheveux. Plutôt que d'inciter à la guerre, ces Messieurs, qui vivent dans des pays les plus socialement rétrogrades, feraient mieux de se préoccuper de leurs propres chômeurs. Ils ont assez de misère et de pauvreté dans leurs propres pays pour se tenir occupés pour y assurer une juste distribution de nourriture.

En ce qui concerne l'Allemagne, elle n'a pas besoin de charité, que ce soit de la part de Mr Churchill ou de Mr Roosevelt ou de Mr Eden, mais elle exige ses droits. Et elle fera ce qu'elle doit afin d'assurer son droit à la vie, même si un millier de Churchill et de Roosevelt conspirent ensemble afin de l'en empêcher. Notre nation a une histoire de près de deux mille ans. Jamais durant cette longue période elle n'a été si unie et déterminée comme c'est le cas aujourd'hui et grâce au mouvement National Socialiste il en sera toujours ainsi. En même temps, l'Allemagne n'a sans doute jamais été aussi prévoyante et rarement aussi consciente de l'honneur. En conséquence, aujourd'hui j'ai fait renvoyer son passeport au chargé d'affaires américain et il a été crûment informé de ce qui suit:

La politique en constante expansion du président Roosevelt vise à une dictature mondiale illimitée. En poursuivant cet objectif, les États-Unis et l'Angleterre ont utilisé tous les moyens de refuser à l'Allemagne, à l'Italie et au Japon les conditions nécessaires pour leur existence naturelle vitale. Pour cette raison, les gouvernements d'Angleterre et des États-Unis ont tout fait pour créer un nouvel et meilleur ordre dans le monde, à la fois pour le présent et pour le futur.

Depuis le début de la guerre [sept-1939] le président américain Roosevelt n'a cessé de commettre des crimes de plus en plus graves contre le droit international. En même temps que des attaques illégales contre des navires et autres propriétés de citoyens allemands et italiens, il y a eu des menaces et même la privation arbitraire de liberté personnelle par la détention etc. Les attaques de plus en plus hostiles de la part du président américain Roosevelt en sont au point qu'il a ordonné à la marine américaine, en totale violation du droit international, d'immédiatement et de partout attaquer, faire feu et couler les navires allemands et italiens. Les responsables américains se sont même vantés d'avoir détruit des sous-marins allemands de cette façon criminelle. Des croiseurs américains ont attaqué et capturé des navires marchands allemands et italiens et leurs équipages pacifiques furent emmenés afin d'être emprisonnés. De plus, le plan du président Roosevelt d'attaquer l'Allemagne et l'Italie

avec des forces militaires en Europe d'ici 1943 au plus tard, fut rendu public aux États-Unis [par le Chicago Tribune et plusieurs autres journaux le 4 déc-1941] et le gouvernement américain n'a fait aucun effort pour nier ce fait.

Malgré les années de provocations intolérables du président Roosevelt, l'Allemagne et l'Italie ont tenté sincèrement et très patiemment d'empêcher l'expansion de cette guerre et de maintenir des relations avec les États-Unis. Mais à la suite de sa campagne, ces efforts ont échoué. Fidèles aux dispositions du Pacte Tripartite du 27 septembre 1940, l'Allemagne et l'Italie se considèrent donc maintenant elles-mêmes finalement forcées de s'unir à côté du Japon dans la lutte pour la défense et la préservation de la liberté et de l'indépendance de nos nations contre les États-Unis d'Amérique et l'Angleterre. Les trois pouvoirs sont en conséquence parvenus à l'accord suivant qui a été signé aujourd'hui à Berlin:

C'est avec une détermination inébranlable de ne pas déposer les armes tant que la guerre commune contre les États-Unis d'Amérique et l'Angleterre n'aura pas abouti à une conclusion heureuse, les gouvernements Allemands, Italiens et Japonais ont convenu de ce qui suit :

L'Allemagne, l'Italie et le Japon conduiront ensemble la guerre qui leur a été imposée par les États-Unis d'Amérique et l'Angleterre avec tous les moyens en leur pouvoir vers une conclusion victorieuse. L'Allemagne, l'Italie et le Japon ont promis de ne pas conclure d'armistice ou de faire la paix que ce soit avec les États-Unis d'Amérique ou l'Angleterre sauf accord mutuel complet. L'Allemagne, l'Italie et le Japon travailleront aussi étroitement ensemble après une conclusion victorieuse de la guerre dans le but d'amener un nouvel ordre juste en accord avec le Pacte Tripartite signé par eux le 27 septembre 1940. Cet accord est effectif immédiatement après sa signature et est valide pour la même période que le Pacte Tripartite du 27 septembre 1940. Les hautes parties contractantes devront s'informer mutuellement en temps utile avant l'expiration de ce délai de la validité de leurs plans de coopération tel que prévu à l'Article 3 de cet accord.